

Le journal de bord de l'Étoile

Dimanche 1^{er} avril 2012

« La coop, boutique du Bord »

Source : Marine nationale

A tout moment de la journée, s'il est aperçu sur le pont, le second maître Bothuan peut être interpellé par un membre de l'équipage. «J'aurais besoin de... » Frédéric ne fait pas de sombre commerce, bien au contraire, il est le très officiel vendeur de la coopérative de la goélette Étoile.

« La coopérative doit subvenir aux besoins de l'équipage en mer, c'est la boutique du bord », résume le second maître. Cigarettes, dentifrice ou crème solaire sont donc stockés dans les caissons du bateau. Ce type de vente existe sur chaque bâtiment de la Marine nationale.

Le second maître Bothuan gère les ventes des produits de la coopérative à bord.



Au-delà de dépanner l'équipage, la coopérative gère également tous les produits dérivés du bateau. « Par exemple, pour ce voyage, étant donné qu'il y a des civils et des militaires à bord, tout le monde ne peut être en uniforme. Il y a donc eu une réunion avec la Belle Poule afin de décider d'une tenue goélette à porter aux départs et aux arrivées en escale. » Ainsi, à bord des deux goélettes, lors de chaque appareillage, tout l'équipage arbore polo floqué au nom de l'Étoile et pantalon bleu. C'est la coopérative qui a commandé les polos « avec la validation de l'officier coopérateur, c'est à dire le

Commandant »

Lors de chaque appareillage l'équipage est en tenue

Goélette : polo floqué et pantalon bleu marine. Ici

Lors de l'arrivée à las Palmas

Afin de faire son stock avant le départ pour cette transatlantique, le vendeur s'est adressé au service de la Marine nationale « le service des coopératives centralise tous les achats, il nous permet d'avoir des prix plus intéressants ». A bord, chaque produit est ensuite vendu avec une marge aux membres de l'équipage. « Les recettes de la coopérative servent à améliorer la vie du carré de l'équipage, du matelot au quartier-maître. L'argent est utilisé pour acheter du matériel, des BD ou des boissons. »



Casquette, tee shirt, polaire ... le logo de la goélette se décline sur de nombreux vêtements souvent portés en mer par l'équipage

A bord, il n'est donc pas rare de voir l'équipage porter les couleurs de la goélette ou pour ceux ayant été sur d'autres bâtiments, les t-shirt ou polaire au nom du navire ou de la mission effectuée. Et en escale, la coopérative fonctionne aussi, pour le public venant visiter la goélette Étoile. « On a donc aussi des produits dérivés, type tasse, crayons ou autocollant », explique le vendeur. Frédéric Bothuan peut énoncer les produits dont il dispose puisque c'est lui qui doit ensuite faire la comptabilité de la coopérative et rendre des comptes. « Ce poste se fait sur la base du volontariat, il ne rapporte pas de rémunération. » Quittant le bateau à la rentrée, le second maître devra passer le flambeau à l'un des membres de l'équipage, le commerce ne saurait connaître de trêve.

Concernant la situation de la goélette Étoile en ce 31 mars, elle poursuit sa route sur un cap au 270, profitant que le vent ait un peu fraîchi, elle progresse désormais plus rapidement, à une vitesse de 6 à 7 noeuds.



Et puisqu'une bonne nouvelle ne vient jamais seule, ce jour a aussi été marqué d'une pêche plus que productive... Vers 7 heures ce matin, une joyeuse agitation a régné à l'arrière du bateau. Un ban de daurades coryphènes a laissé quatre des siennes se prendre aux lignes des pêcheurs. Avec 17 kilos de poisson au total, le repas de demain s'annonce copieux !

L'une des daurades sorties ce matin. Sitôt pêché, le poisson est condamné avec une méthode plus qu'efficace : une rasade de tafia !



Les trois pêcheurs matutinaux, de gauche à droite, maître Francout, maître Del Vitto et maître Capodici.

